

Les mécréant·es

Maria Candea est sociolinguiste, maîtresse de conférences à l'université Sorbonne Nouvelle. Ses travaux portent notamment sur la variabilité des pratiques langagières en français oral contemporain et sur la perception de la parole. Elle est cofondatrice de l'association de recherches « Genres, sexualités, langage ».

Yannick Chevalier est maître de conférences de stylistique française à l'Université Lyon 2, membre de l'UMR 5317 IHRIM. Ses travaux portent sur les rapports entre langue et genre, ainsi que sur les œuvres littéraires de Nathalie Sarraute et de Monique Wittig. Il coordonne le master Genre, Littératures, Cultures (Lyon 2).

Sylvia Duverger est doctorante en études de genre et science politique à Paris 8; elle a créé le blog <feministesentousgenres.blogs> consacré à des entretiens avec des universitaires féministes. Ancienne lexicographe chez Larousse et journaliste, la question de la féminisation des titres la requiert depuis longtemps.

Anne-Marie Houdebine-Gravaud est professeure émérite en linguistique et sémiologie à l'université Paris Descartes-Sorbonne. Elle a fondé deux théories, la sémiologie des indices, l'imaginaire linguistique et culturel, et travaillé sur l'identité sexuelle et les langues, la féminisation des noms de métiers, l'écriture de la Shoah, l'humour, l'éthique du langage, etc.

Louise Labé est une écrivaine lyonnaise internationalement connue, dont on a récemment tenté de nier la contribution à la culture nationale (sans preuves, mais avec l'aval enthousiaste d'un des Quarante). Grande connaisseuse de la langue française, elle a gentiment accepté de collaborer à cet ouvrage et en a suggéré quelques piques revigorantes.

Audrey Lasserre enseigne la littérature d'expression française dans plusieurs universités à Paris. Docteure en littérature et civilisation françaises, historienne du littéraire, elle est spécialiste des rapports entre littérature, genre et féminisme aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. Ses recherches ont été primées en 2015 par le GIS Institut du Genre.

Éliane Viennot est professeure à l'université de Saint-Étienne et membre de l'IUF. Spécialiste des femmes d'État de la Renaissance, elle travaille depuis une quinzaine d'années à une histoire des relations entre *La France, les femmes et le pouvoir* (Perrin, 3 volumes parus). Cofondatrice de la SIEFAR, elle collabore à sa rubrique « La guerre des mots ».